

# Tant qu'il y aura des fermes... transmissibles

■ En France, depuis le début des années 50, le nombre de fermes a été divisé par cinq. Aujourd'hui, près de 200 disparaissent chaque semaine. Une analyse de sept ans sur un échantillon de 2 000 fermes (Agreste 2015)<sup>(1)</sup> démontre que seulement 50% sont reprises en l'état au moment du départ en retraite de l'agriculteur.trice. L'autre moitié est soit absorbée par des fermes déjà existantes ou en cours de création, soit artificialisée pour créer des infrastructures. Interrogé.e.s en 2010, les deux tiers des 120 000 agriculteurs.trices susceptibles de partir à la retraite d'ici 2017 – représentant 6,8 millions d'hectares de surface cultivée – déclaraient ne pas avoir de projet de transmission ou anticipaient déjà la disparition de leur ferme.

Brigitte Chizelle,  
Dominique Lataste\*

L'arrêt d'activité dû au passage à la retraite d'un.e agriculteur.trice représente donc un moment clé lors duquel risque de se jouer l'avenir de sa ferme et donc plus généralement de l'agriculture. Tout se passe comme si les nombreux agriculteur.trice.s nouvellement retraité.e.s qui n'ont pas pu ou pas voulu anticiper la transmission de leur ferme contribuaient ainsi à l'inexorable diminution du nombre de structures agricoles. Pourtant, lorsque l'on prend le temps d'écouter celles et ceux qui approchent de la soixantaine, on se rend compte que beaucoup sont préoccupés par le devenir de leur ferme et voudraient qu'elle reste « à taille humaine » et continue « à faire vivre une ou plusieurs familles ». Certains qui n'ont pas de repreneur parmi leurs proches imaginent qu'ils pourraient peut-être transmettre hors cadre familial, sans trop savoir comment s'y prendre pour mener à bien un tel projet. Une chose est certaine: la diminution du nombre de transmissions familiales ne permet plus aux agriculteurs de se "renouveler" et les candidats hors cadre familial<sup>(2)</sup> (HCF), pourtant de plus en plus nombreux, peinent à accéder au métier, particulièrement lorsqu'ils ne sont pas issus du milieu agricole<sup>(3)</sup>.

Se dirige-t-on vers la fin des paysans comme l'avait prévu Henri Mendras en 1967?<sup>(4)</sup> La transmission de paysan à paysan est-elle « le dernier combat de la société industrielle contre le dernier carré de la civilisation traditionnelle »? En effet, il semble qu'en

plus de servir à l'agrandissement ou d'être artificialisées, de plus en plus de fermes pourtant à taille humaine – donc susceptibles d'être transmises – sont achetées par des entreprises industrielles et par la grande distribution qui capitalisent pour maîtriser les processus de production agricole<sup>(5)</sup>.

## 30% des installations aidées ont lieu hors cadre familial

### Apprendre à transmettre sa ferme...

Le nombre d'installations HCF a néanmoins doublé entre 1993 et 2003, atteignant près de 30% des

installations aidées<sup>(6)</sup>. Transmettre sa ferme de cette manière est donc possible... Pour autant, le processus demeure relativement peu connu et complexe pour un.e futur.e retraité.e – particulièrement sur les aspects psychosociaux. À ce jour, encore trop peu d'agriculteurs parviennent à mener à bien seuls leur projet de transmission. Au début des années 2000, quelques ADEAR (Association pour le Développement de l'Emploi Agricole et Rural) de la région Rhône-Alpes nous ont demandé d'intervenir sur le thème du facteur humain dans la transmission pour contribuer à accompagner par la formation des agriculteur.trice.s bientôt à la retraite, sans succession familiale cer-

▼ Des réseaux comme la FADEAR et Terre de Liens délivrent des informations sur les aides à la transmission



© Terre de Liens diff. / Elisabeth Lavande

taine et/ou qui envisageaient de transmettre HCF. Nous avons commencé à intervenir sur ce sujet à tâtons, d'abord soucieux d'apporter une écoute et un accompagnement à la réflexion. Puis, pour construire des contenus plus ciblés et adaptés aux besoins des futur.e.s cédant.e.s, nous avons décidé d'aller sur le terrain à la rencontre de celles et ceux qui avaient transmis HCF et qui étaient satisfaits de cette expérience sur les plans humain et économique. Nous étions alors convaincus qu'ils étaient – de loin – les mieux placés pour nous enseigner ce qu'il nous fallait aborder dans cette formation. En effet, nous avons pensé qu'ils avaient accumulé par leur expérience de cédant, comportant des "échecs" (les tentatives non abouties) et une réussite (celle d'avoir transmis et d'en être satisfait), un ensemble de savoirs d'action sur lesquels nous pourrions nous appuyer pour aider des agriculteurs à se préparer à une transmission. Nous avons découvert que ces agriculteurs avaient appris pour faire face aux difficultés rencontrées. C'est ce capital de connaissances que nous avons formalisé<sup>(7)</sup> à partir d'entretiens approfondis auprès jeunes retraités reconnus par leurs pairs et par les institutions agricoles pour avoir su transmettre dans de bonnes conditions HCF ou CF. Nous avons ensuite utilisé les résultats de ces analyses pour identifier quels savoirs issus des sciences humaines et sociales pourraient être utiles pour les futurs cédants potentiels. En formation, ces courts exposés illustrés à l'aide des situations analysées sont prétexte aux échanges. Ils permettent de nourrir la réflexion au sein de chaque ferme autour de la question : «*Ceux qui ont réussi à transmettre dans de bonnes conditions ont fait cela, et nous, où en sommes-nous ? Ce qu'ils ont fait nous évoque-t-il quelque chose ? Par rapport à tel ou tel point, qu'est-ce qui nous paraît souhaitable ou réalisable ?*»

*Nous avons rencontré plus de 1 500 agriculteurs.trices préoccupé.e.s par le devenir de leur ferme*

### De futur.e retraité.e à "porteur.euse de projet de transmission"

Depuis le début des années 2000, les structures avec lesquelles nous avons travaillé ont su mobiliser les futur.e.s retraité.e.s pour les aider à devenir des porteur.euse.s de projet de transmission. Nous avons ainsi participé à l'animation de près de 200 sessions de formation dans de nombreuses régions et rencontré plus de 1 500 agriculteurs.trices préoccupés par le devenir de leur ferme au moment de leur retraite. Ces agriculteurs ont ainsi bénéficié d'un lieu-ressource pour évoquer leur situation et leurs questionnements ; face à la complexité de certaines configurations où sont intriqués les aspects économiques, juridiques, humains, ils ont pu prendre du recul et acquérir



▲ *Que la terre puisse faire vivre une ou plusieurs familles... Un souhait partagé par de nombreux cédants*

une démarche pour avancer dans leur projet. Bon nombre d'entre eux ont déjà transmis ou sont en cours de processus.

À notre connaissance, au début des années 2000, aucun dispositif d'accompagnement à l'intention des cédants potentiels n'incluait d'axe psychosocial. Aujourd'hui, il en existe quelques-uns, mais vraiment encore trop peu eu égard au nombre de "disparitions" de fermes... Voici ce qu'un des participants à une formation nous a confié : «*Je me suis inscrit pour m'obliger à y travailler vraiment. J'avais affiché la proposition de formation dans mon bureau depuis longtemps, et là cette année, je me suis dit, si on n'y va pas, on ne va pas avancer...*». En effet, la plupart des agriculteurs.trices qui participent à ce parcours l'ont décidé après en avoir entendu parler par quelqu'un de confiance. De plus en plus, dans de nombreuses régions, ces dispositifs permettent aux porteurs de projet de transmission de rencontrer des porteurs de projet d'installation et de se former ensemble sur les processus de transmission-reprise.

Parfois portée par les collectivités territoriales, une dynamique se crée pour favoriser la compréhension des enjeux mutuels et aborder les aspects humains prépondérants pour la réussite de cette entreprise.

### Contribuer à créer une dynamique

Cette préparation à la transmission constitue un temps où les cédants peuvent avoir des prises de conscience fortes. Au fil des séances de formation, certains agriculteurs.trices viennent avec leur conjoint.e, leurs enfants, voire le repreneur potentiel s'ils l'ont identifié. Outre les aspects liés à la construction d'une relation de confiance entre cédant et repreneur, les participants sont informés des dispositifs favorisant la mise en œuvre concrète d'une transmission dont le stage de parainage est l'un des éléments clés.

Lors d'une session, un agriculteur est venu témoigner de son expérience : il travaillait seul et a conduit sa démarche de transmission sur plusieurs années. Dans cette période, il a contribué à installer progressivement quatre jeunes sur sa ferme de quarante hectares : un premier sur quelques hectares de maraîchage, ensuite un deuxième sur une parcelle de céréales et un paysan-boulangier dont les activités sont complémentaires. Enfin, un quatrième venu s'est associé avec le maraîcher.



▲ *Entre aspects humains et financiers, la transmission, y compris dans le cadre familial, n'est pas chose aisée*

### Un petit pas pour contribuer au renouvellement des générations

Bien sûr, le fait de participer à une formation incluant le thème du facteur humain dans la transmission ne garantit pas l'aboutissement de son projet. D'autres démarches sont essentielles pour avancer sur les plans économique, juridique, administratif... Néanmoins, la réflexion du point de vue humain est fondamentale, car elle permet d'ouvrir le dialogue (en famille surtout), d'avoir des bases pour se poser les bonnes questions pour l'avenir de sa ferme et – en fin de compte – celui de l'agriculture de notre pays ■

\*Brigitte Chizelle, sociologue d'intervention et formatrice, Dominique Lataste, psychosociologue et formateur

### Notes

- 1- AGRESTE, LEBOURG J. «*La transmission des exploitations agricoles*», AGRESTE n° 29, 2015.
- 2- HCF, hors cadre familial : personnes issues ou non du milieu agricole sans lien de parenté avec le cédant.
- 3- Plusieurs sociologues soulignent ce point. Nous avons pour notre part tenté de montrer que c'est la construction de la confiance qui est au cœur du dispositif de transmission-reprise et qu'il est plus difficile pour les cédants de faire confiance à une personne non issue du milieu agricole. LATASTE D. et CHIZELLE B. «*Transmettre sa ferme à un repreneur hors cadre familial. Analyse et perspectives pour l'accompagnement*», Revue GREP n° 228, 2016, p. 15-27.
- 4- MENDRAS H. *La Fin des paysans*, Arles, Actes Sud, 1992 (nouvelle édition).
- 5- Voir les déclarations du directeur général d'Auchan : «*Nous voulons du bon, du sain, du local*». Posté le 25/04/2017 sur radio France. [http://www.francetvinfo.fr/replay-radio/l-interview-eco/wilhelmhubner-auchan-nous-voulons-du-bon-du-sain-du-local\\_2141306.html](http://www.francetvinfo.fr/replay-radio/l-interview-eco/wilhelmhubner-auchan-nous-voulons-du-bon-du-sain-du-local_2141306.html).
- 6- CNASEA, «*Le devenir des agriculteurs installés hors du cadre familial. Le renouvellement des générations agricoles bientôt assurées par des citoyens ?*», 2004.
- 7- La formalisation des «*compétences à transmettre sa ferme*» a été réalisée à partir de notre démarche d'ingénierie de formation «*L'entretien de modélisation*», qui a fait l'objet de deux publications scientifiques. La dernière publication est disponible dans la revue Éducation Permanente n° 206, 2016, p.199-208 : LATASTE D. et CHIZELLE B. «*Une démarche de modélisation systémique pour construire du sens en formation*».